

Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°2

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

24 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°2

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/33>

Copier

Présentation

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 22/09/2021 Dernière modification

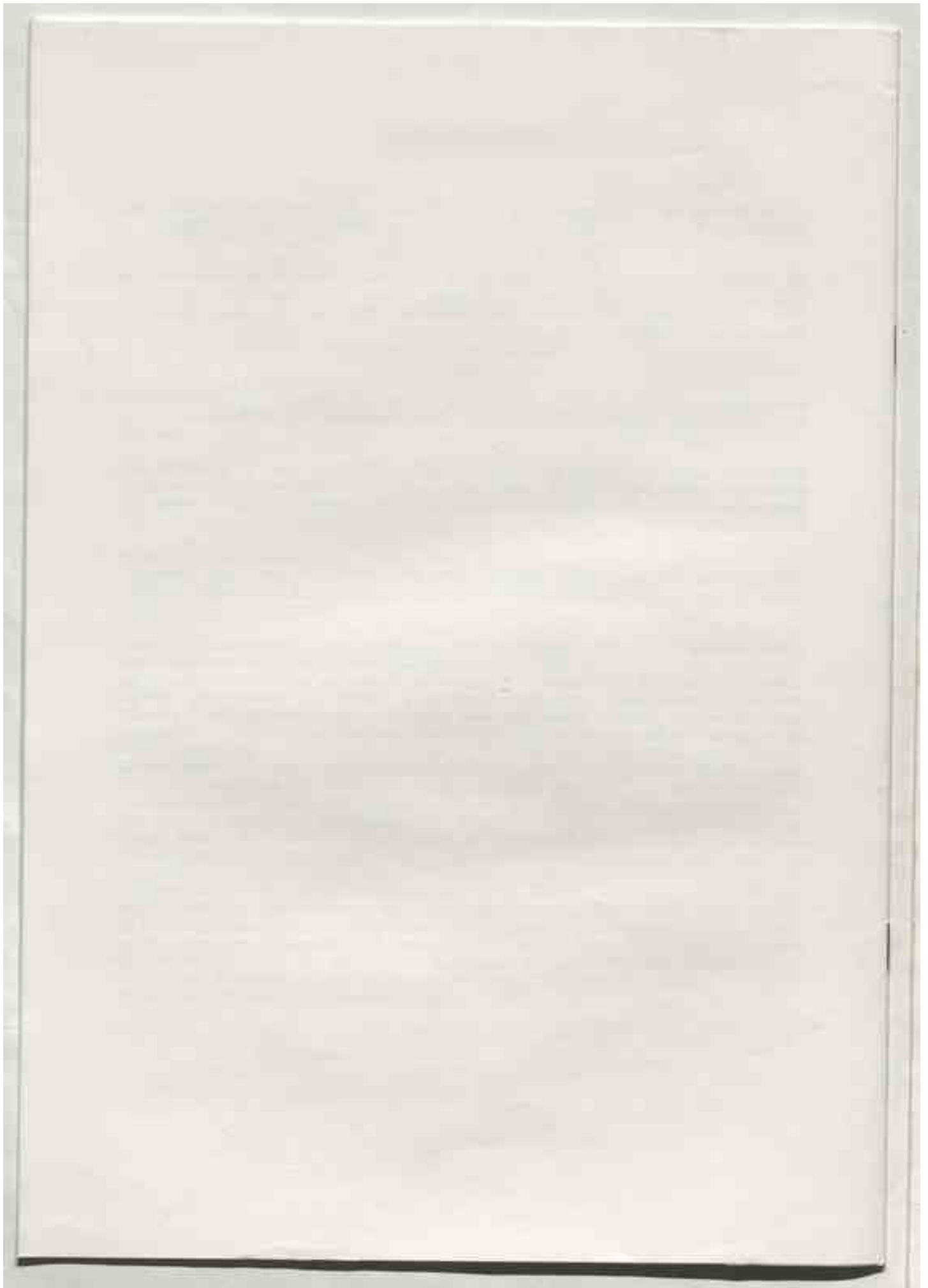
le 17/11/2023

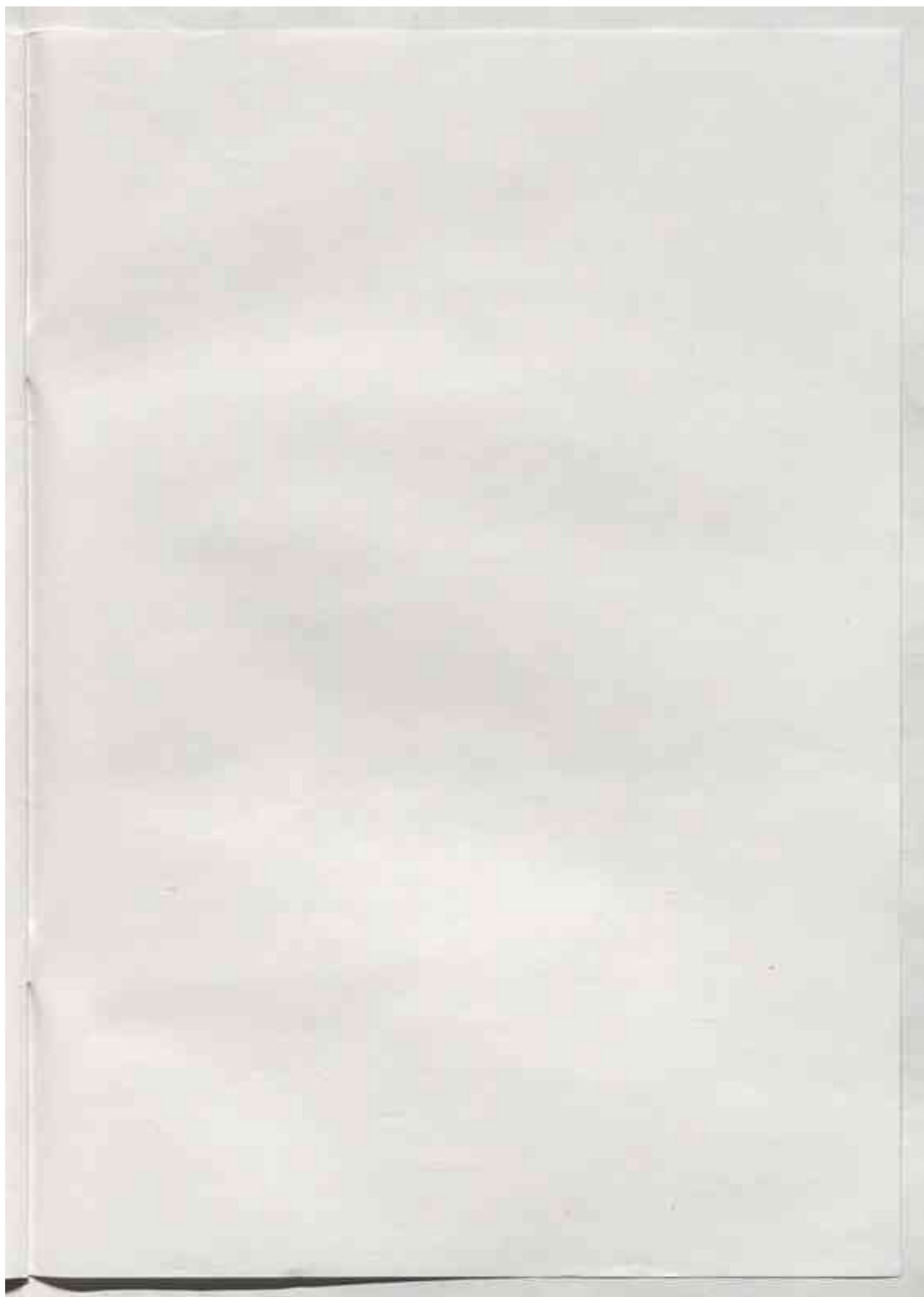
MEDAILLE DU C.N.R.S.

Le Comité de Direction du 19 juin 1991 a approuvé la création d'une médaille du CNRS destinée à témoigner, au moment du départ à la retraite, les remerciements de l'organisme à l'égard des personnels (chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs) qui ont contribué à l'activité et au rayonnement du CNRS. Cette médaille est accompagnée de diplômes de couleur or pour une ancienneté supérieure à 35 ans, de couleur argent pour une ancienneté de 25 à 35 ans ou de couleur bronze pour une ancienneté de 15 à 25 ans.

Les premières remises de diplômes et de médailles sont intervenues en 1992, en faveur des agents qui ont cessé leur activité au cours de l'année 1991.

Les chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs qui sont partis en retraite avant 1991 peuvent prétendre à l'attribution de cette distinction, dans la mesure où ils satisfont aux conditions d'attribution d'ancienneté. Il leur appartient en conséquence de transmettre leur demande à la Délégation aux ressources humaines, en envoyant à cette dernière, avant le mois de décembre 1992, le coupon-réponse ci-joint dûment rempli.





Il est ainsi que l'Assemblée nationale a été constituée le 17 septembre 1871, et que le 20 septembre 1871, elle a élu pour son président M. Adolphe Crémier, et pour son vice-président M. Louis Buffet.

Le 21 septembre 1871, l'Assemblée nationale a élu pour son président M. Adolphe Crémier, et pour son vice-président M. Louis Buffet.

Le 22 septembre 1871, l'Assemblée nationale a élu pour son président M. Adolphe Crémier, et pour son vice-président M. Louis Buffet.

Le 23 septembre 1871, l'Assemblée nationale a élu pour son président M. Adolphe Crémier, et pour son vice-président M. Louis Buffet.

Le 24 septembre 1871, l'Assemblée nationale a élu pour son président M. Adolphe Crémier, et pour son vice-président M. Louis Buffet.

Le 25 septembre 1871, l'Assemblée nationale a élu pour son président M. Adolphe Crémier, et pour son vice-président M. Louis Buffet.

MEDAILLE DU CNRS

A la suite de l'information publiée dans le bulletin n° 2, 120 collègues retraités ont souhaité obtenir la médaille du CNRS.

Ce nombre important de demandes a posé des problèmes à la Direction des ressources humaines, mais les dossiers suivent leur cours et les médailles seront remises à ceux qui en bénéficieront dans le courant de l'année.

VISITE DU MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE AU BOURGET

Cette visite aura lieu le mardi 18 mai 1993, l'après-midi. Renseignements et informations détaillés, seront communiqués en temps opportun.

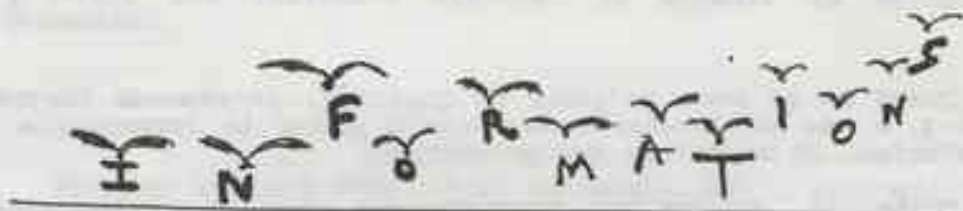
ASSEMBLEE GENERALE 1993

L'Assemblée générale annuelle des membres de l'Association aura lieu le jeudi 17 juin 1993, vraisemblablement au Groupe des laboratoires de Bellevue. L'enquête ouverte pour connaître la période souhaitée par les adhérents pour la tenue de cette assemblée a obtenu très peu de réponses qui n'ont pas permis d'avancer ou de retarder la date habituelle.

Les membres recevront ultérieurement une convocation individuelle.

DEJEUNER DEBAT AVEC LE DIRECTEUR GENERAL

En raison du faible nombre de réponses parvenues (10) et des desiderata divergents émis quant aux jours propices à un tel débat, il n'a pas paru possible de donner suite, dans l'immédiat, à ce projet.



ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION

L'annuaire qui a été édité au début de l'année 1992 ne comporte que les membres ayant adhéré à l'Association avant le 20 novembre 1991.

Un additif à cet annuaire sera publié au cours du 1er semestre 1993. Sauf avis contraire de leur part, il comprendra, les noms et adresses des collègues ayant adhéré à partir du 20 novembre 1991 (numéros d'adhérent 935 et suivants).

Ceux d'entre-vous qui sont dans ce cas et qui ne désirent pas figurer sur ce document sont priés de le faire connaître par lettre adressée au secrétariat de l'Association avant le 31 mars 1993.

ASSOCIATION ARTISTIQUE

Si vous consacrez vos loisirs au dessin, à la peinture, la sculpture ou la musique, nous vous signalons l'existence de l'Association Artistique de la Recherche qui regroupe chercheurs, techniciens et administratifs des grands organismes de recherche et de l'Université, qu'ils soient en activité ou à la retraite. Elle est constituée d'une section Arts Plastiques et d'une section Musique. La section Arts Plastiques organise pour ses adhérents deux à trois expositions par an. À titre d'indication, des expositions ont eu lieu au Musée des Arts et Traditions Populaires en 1988, à la Maison des Sciences de l'Homme en 1989, 1990 et 1992, et à la Mairie de Paris en 1991. La section Musique est composée de petits ensembles instrumentaux qui ont l'occasion de donner deux concerts par an.

Si vous désirez y adhérer, envoyez votre demande à l'adresse suivante : Association Artistique de la Recherche, CNRS, 15 quai Anatole France 75700 Paris.

G.D.

Quand on me pose ce genre de question, je réponds toujours qu'il y a une différence fondamentale entre le futurologue et l'historien. Je me refuse aux pronostics.

Toutefois, en ce qui concerne mon domaine, c'est-à-dire l'histoire du monde féodal, il me semble voir s'amorcer actuellement une remise en question de l'histoire religieuse. A ce moment-là, le Christianisme n'est pas ce que l'on appelait au siècle des Lumières, une religion. Il imbibe complètement la société, comme l'Islam imbibe la société sur l'autre rive de la Méditerranée. C'est un plan de recherche dans lequel je me lancerais, si j'avais trente ans. Il faut voir comment le Christianisme et l'Eglise ont pu être l'un des éléments structuraux de ce que l'on appelle le "féodalisme" - la féodalité.

Je suis d'ailleurs persuadé que l'histoire est une science jeune et vivante, qui n'a pas dit son dernier mot.

J.G.

Une idée que vous avez souvent et fortement exprimée, et à laquelle j'adhère totalement, c'est que l'historien ne peut être totalement objectif, qu'il appartient à un temps, à une société et qu'en somme, son oeuvre lui est largement dictée par le temps qu'il vit. Je suppose que c'est bien là, toujours, votre pensée ?

G.D.

Tout à fait. Je crois que l'aspiration à l'objectivité qui a été celle des "positivistes" au début du siècle n'était qu'une illusion, un mirage. Je reprendrais volontiers le propos de Lévi-Strauss qui disait que les "Sciences Humaines ne sont pas véritables Sciences, qu'elles ne peuvent établir la vérité". L'historien est toujours à la recherche de la vérité, mais il ne l'atteint jamais. L'historien dialogue avec les traces qui restent des hommes du passé, mais en fonction de sa propre personnalité, de sa propre culture, de ses propres angoisses et de ses propres espoirs.

J.G.

Voilà une magnifique conclusion.

n'y était pas tellement attaché. Il donnait la primauté à l'économie.

C.D.

Fernand Braudel fondait sa recherche sur l'économie et la géographie. Il s'est toujours refusé à faire de l'histoire culturelle. C'est Lucien Febvre qui a lancé l'idée, Marc Bloch ayant pratiqué ce type d'histoire, sans en avoir jamais fait la théorie. Lucien Febvre a été le pionnier, l'initiateur *.

Robert Mandrou était plus près encore de moi que Lucien Febvre, et c'est bien de ce qu'avait écrit Febvre que nous sommes partis. Je me souviens de l'oeil de Samaran, quand il a lu mon chapitre. Il m'a félicité, avec un sourire narquois, d'avoir repris les idées de Lucien Febvre.

J.G.

Je me souviens de vous avoir entendu, au cours d'un colloque à Rome - Jacques Le Goff y était aussi - soutenir que l'histoire économique n'était pas la seule qui comptât. Je me suis dit, compte tenu du climat qui régnait alors : "voilà une espèce de révolution en historiographie".

C.D.

Je crois, en effet, que l'histoire des mentalités, et l'anthropologie ont permis de dépasser la problématique marxiste.

J.G.

Vous savez mieux que moi que chaque génération secrète sa propre conception de l'histoire et, par voie de conséquence, sa propre historiographie. Comment voyez-vous l'avenir dans ce domaine ?

* Ainsi dans "la sensibilité dans l'histoire", dans les "Annales d'histoire sociale" de 1941.

Chevaliers: Jean CHEVREL, Paris ;
 Monique DAMPERAT, Paris ;
 Jean-Claude FENYO, Caen ;
 Alain JACQUARD, Strasbourg ;
 Catherine LAURENT, Paris ;
 Raoul MARCEAU, Paris ;
 Didier MARSAUDON, Paris ;
 Isabelle NICOLITCH, Paris ;
 François ORIVEL, Dijon ;
 Catherine PARADEISE, Paris ;
 Katherine PICQUET-GAUTHIER, Paris ;
 Josette ROGER, Paris ;
 Serge SARRAZIN, Paris ;
 Jean-Marie SCHWARTZ, Paris ;
 Raymond SELTZ, Strasbourg.

NOS DISPARUS :

Nous avons appris avec peine la mort de plusieurs membres de notre Association : André GARNIER, Jean HAMBURGER, Francis PERRIN, Jean ROSE, Jacques VALENTIN,

INFORMATIONS

LE CALENDRIER DES CONFERENCES DE L'ASSOCIATION

M. Picard a mis sur pied un cycle de conférences destinées aux membres de l'association. La première a eu lieu le 24 juin, à 17 h 30 dans la salle des Conférences 15, quai Anatole France. M. le Professeur Jean AUDOUZE, conseiller scientifique du Président de la République a parlé du passé, du présent et de l'avenir de l'Univers.

Le programme de conférences à venir s'établit ainsi :

1°) salle des Conférences du CNRS, 15 quai Anatole France, Paris 7ème

14 octobre - 17h30	Conférence de Madame Christiane DESROCHE-NOBLECOURT, Inspecteur général honoraire des Musées de France "La vallée des Reines"
19 novembre - 17h30	Conférence de Monsieur Pierre Marc de BIASI "Flaubert : qu'est ce qu'écrire"

Armand FREMONT, recteur de
l'Académie de Versailles, ancien
administrateur du Conseil
d'Administration du CNRS ;

David NAHOUM, dit Edgar MORIN,
directeur de recherche, Ecole des
hautes études en sciences sociales.

Ordre national du Mérite

Grand officier : Claude FREJACQUES, membre de
l'Institut, ancien président du
Conseil d'Administration du CNRS.

Officiers : Françoise HERITIER-AUGE, professeur au
Collège de France, directeur de l'UMR 16 -
Laboratoire d'Anthropologie sociale ;

Maurice CLAVERIE, chef du département
Energie et Matières premières MRE, ancien
directeur du PIRSEM ;

Gilbert MASDUPUY, chef du service des
affaires immobilières ;

Françoise PERROT, directeur de recherche.

Chevaliers : Françoise AUDOUZE, directeur de recherche,
directeur du centre de Recherches
archéologiques UPR 7520 ;

Pierre COUTURIER, astronome, ancien
directeur scientifique adjoint de l'INSU ;

Hervé DOUCHIN, adjoint au directeur du
département scientifique Physique
Nucléaire et Corpusculaire, IN2P3 ;

Jean-Jacques GAGNEPAIN, directeur de
recherche, directeur du département
scientifiques Sciences pour l'Ingénieur ;

Jean LHOMME, professeur à l'Université de
Grenoble, directeur du laboratoire Etudes
dynamiques et structurales de la
sélectivité, URA 332 ;

Liliane MERLIVAT, directeur de recherche,
directeur du laboratoire d'Océanographie.

Palmes Académiques

Officiers : Janine CONNES, Paris ;
Sylvie RIMBERT, Strasbourg.

*

LE CARNET

DISTINCTIONS ET PROMOTIONS

Légion d'honneur

Décret du 17 avril 1992 (DISTINCTIONS. du 19 avril)

Commandeur : Robert CHABBAL, ancien directeur général du CNRS.

Chevaliers : René PELLAT, président du Conseil d'Administration du CNRS ;

André BERKALOFF, professeur des Universités, ancien directeur scientifique du CNRS ;

Gérard ORTH, directeur de recherche, directeur de l'U190 INSERM Institut Pasteur ;

Philippe d'IRIBARNE, directeur de recherche.

Décret du 13 juillet 1992 (DISTINCTIONS. du 14 juillet)

Officier : Jean CANTACUZENE, ancien conseiller du directeur général du CNRS.

Chevaliers : Pierre AVERBUCH, directeur de recherche, directeur adjoint de l'association Bernard GREGORY ;

Claude PAOLETTI, directeur du département des Sciences de la Vie ;

Michel SIMON, directeur de recherche, directeur de l'IFRESI, Lille ;

* Lors de l'assemblée générale, il a été décidé que l'extension possible du "carnet" à de nouvelles rubriques sera étudiée par le conseil d'administration. A cet effet il est demandé aux membres de l'association de faire connaître leur avis par lettre adressée au secrétariat.

Association des Anciens du CNRS

MEDAILLE DU C.N.R.S.

Coupon-réponse à retourner à :

Délégation aux ressources humaines
CNRS - 15, Quai Anatole France
75700 PARIS

Après avoir pris connaissance de l'information parue dans le bulletin de l'Association des Anciens du CNRS du mois de septembre, me proposant de recevoir la "Médaille du C.N.R.S." au titre de mes années d'activité au sein de l'organisme (minimum 15 ans),

Je souhaite recevoir cette distinction

- NOM :
- Prénom :
- Adresse actuelle :
- N° de téléphone :
- Date d'entrée au CNRS :
- Date de cessation de l'activité :
- Ancienneté au CNRS lors de la cessation d'activité :
 - 35 ans et plus :
 - de 25 à 35 ans :
 - de 15 à 20 ans :
- Grade en fin d'activité :
- Nom et adresse du dernier laboratoire ou service de rattachement :

Signature :



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

SOMMAIRE

PRESIDENT

MR. PIERRE JACQUINOT

VICE-PRESIDENT

MR. CLAUDE FREJACQUES

SECRETAIRE GENERAL

MR. CHARLES GABRIEL

TRESORIER

MR. MARCEL BOUQUEREL

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MRS. PIERRE BAUCHET

MARCEL BOUQUEREL

EVANGHELOS BRICAS

YVES COPPENS

CLAUDE FREJACQUES

CHARLES GABRIEL

JEAN GLENISSON

PIERRE JACQUINOT

PAUL MANDEL

GABRIEL PICARD

MME MARIE-LOUISE SAINSEVIN

REDACTEUR EN CHEF

MR. JEAN GLENISSON

COMITE DE REDACTION

MR. PIERRE BAUCHET

MME LUCIE FOSSIER

MR. JEAN GLENISSON

MR. EDMOND LISLE

MR. GABRIEL PICARD

SECRETARIAT

MME PASCALE ZANEBONI

EDITORIAL

1 - 2

LA VIE DE L'ASSOCIATION

3 - 8

LA MEDAILLE DU CNRS

9 - 11

LE CARNET

12 - 14

INFORMATIONS

14 - 16

VARIETES

16 - 27

QUESTIONNAIRE

28 -

(REPAS DEBAT AVEC LE DIRECTEUR
GENERAL DU CNRS)

Association des Anciens et des Amis du CNRS

Siège social : 15, quai Anatole France 75700 PARIS

Rédaction au siège du Secrétariat : 82, rue Cardinet 75017 PARIS - Tél. 47.54.97.80

La correspondance relative au Bulletin peut être adressée directement à :

Jean Glénisson, 1, rue du Bourg nouveau 17500 JONZAC - Tél. (16) 46.48.10.47

DA 4 JO 78966

Présentation de la « Médaille du C.N.R.S. »

Le C.N.R.S. souhaite honorer tous ceux qui ont contribué à son rayonnement soit directement par leur activité scientifique, soit plus indirectement en permettant par leur activité quotidienne que la recherche puisse s'effectuer dans les meilleures conditions possibles.

Il a donc décidé de créer une « Médaille du CNRS » pour récompenser au moment de leur départ en retraite les personnes chercheurs, ingénieurs, techniciens et personnels administratifs de leur participation à l'activité de recherche pendant leurs années d'activité professionnelle.

Qui peut la recevoir ?

Toutes les personnes chercheurs, ingénieurs, techniciens et personnels administratifs peuvent recevoir la « médaille du CNRS » au moment de leur départ en retraite, à condition de justifier d'au moins 15 ans d'activité au CNRS et sauf avis contraire de leur part.

Cette médaille non officielle sera accordée aux agents, après avis du dernier supérieur hiérarchique, sur le caractère irréprochable de la qualité des services rendus, afin de donner à cette décoration une valeur incontestable.

Elle sera accompagnée d'un diplôme.

Que reçoit-on ?

La « médaille du CNRS » est en bronze, elle est datée de l'année de départ. Elle porte le prénom et le nom du récipiendaire.

Elle est accompagnée d'un diplôme signé par le Directeur général du CNRS et par les membres de l'unité à laquelle la personne appartenait. Ce diplôme nominatif tient compte de l'ancienneté : 15 à 25 ans, 25 à 35 ans, plus de 35 ans.

Comment la reçoit-on ?

La « médaille du CNRS » sera remise par le délégué régional en présence du directeur de laboratoire du récipiendaire (le chef de service pour les moyens indirects), au cours d'une cérémonie qui devra revêtir une certaine solennité. Cette cérémonie sera organisée par la délégation régionale pour l'ensemble des récipiendaires d'une même année. Il est possible d'organiser plusieurs manifestations dans l'année quand le nombre de récipiendaires ou quand les circonstances locales le justifient. Une formule de deux cérémonies (juin et décembre) pour rapprocher la date de la remise de la médaille de celle du départ, peut être envisagée.

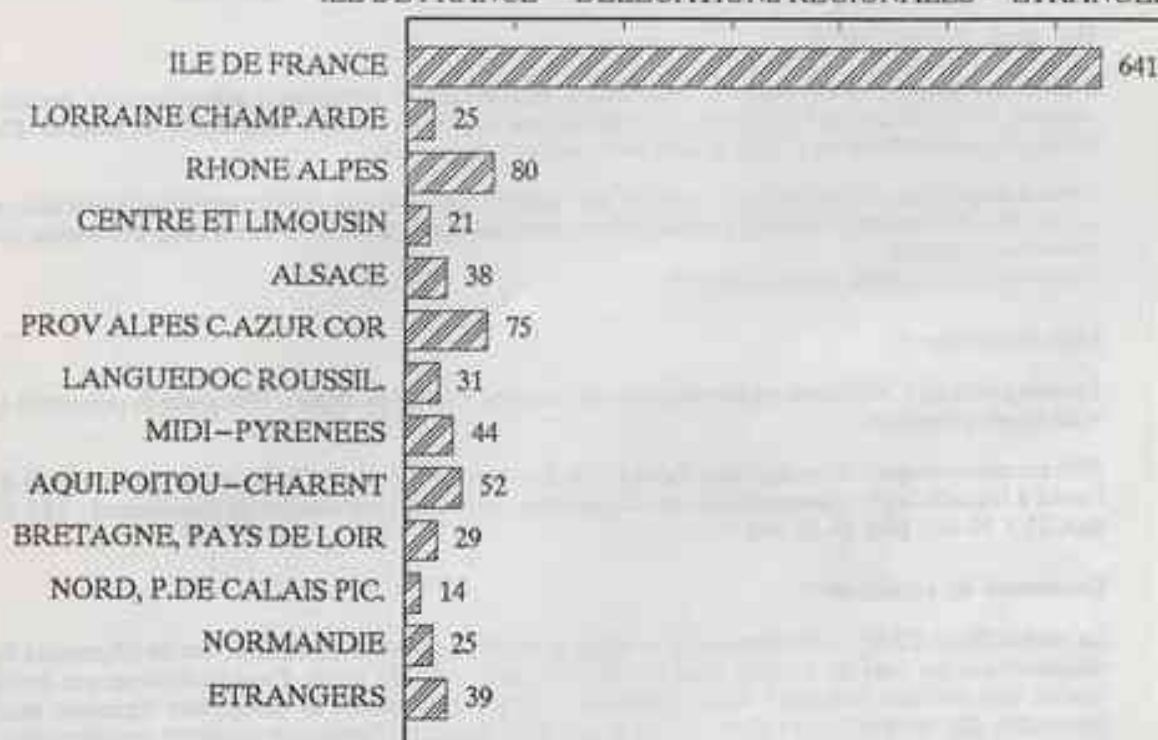
Le diplôme devra être remis par le Directeur de laboratoire (ou le chef de service pour les moyens indirects) au moment du départ en retraite réel de chaque personne. Un espace particulier a été prévu sur le document pour permettre aux anciens collègues du retraité d'y apposer leurs signatures et leurs messages éventuels.

Procédure 1991

Pour la première année de mise en oeuvre de cette nouvelle disposition, la procédure de remise des diplômes sera un peu différente puisque les retraités seront déjà partis. Pour leur permettre de bénéficier de cette distinction, le diplôme leur sera envoyé à leur domicile personnel accompagné d'une lettre les invitant à une cérémonie de remise de médaille à la délégation régionale. Ces cérémonies auront lieu au début de l'année 1992.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

ILE DE FRANCE – DELEGATIONS REGIONALES – ETRANGERS



NOMBRE D'ADHERENTS AU 4 MAI 1992 : 1114

Le mercredi 27 mai

Il a été constaté non sans regret, qu'il reste difficile d'organiser, en province, des manifestations de l'association. En ce qui concerne l'île de France, une manifestation pourrait avoir lieu en novembre. Les questions essentielles qui seront soumises à l'assemblée générale du 2 juin ont été évoquées.

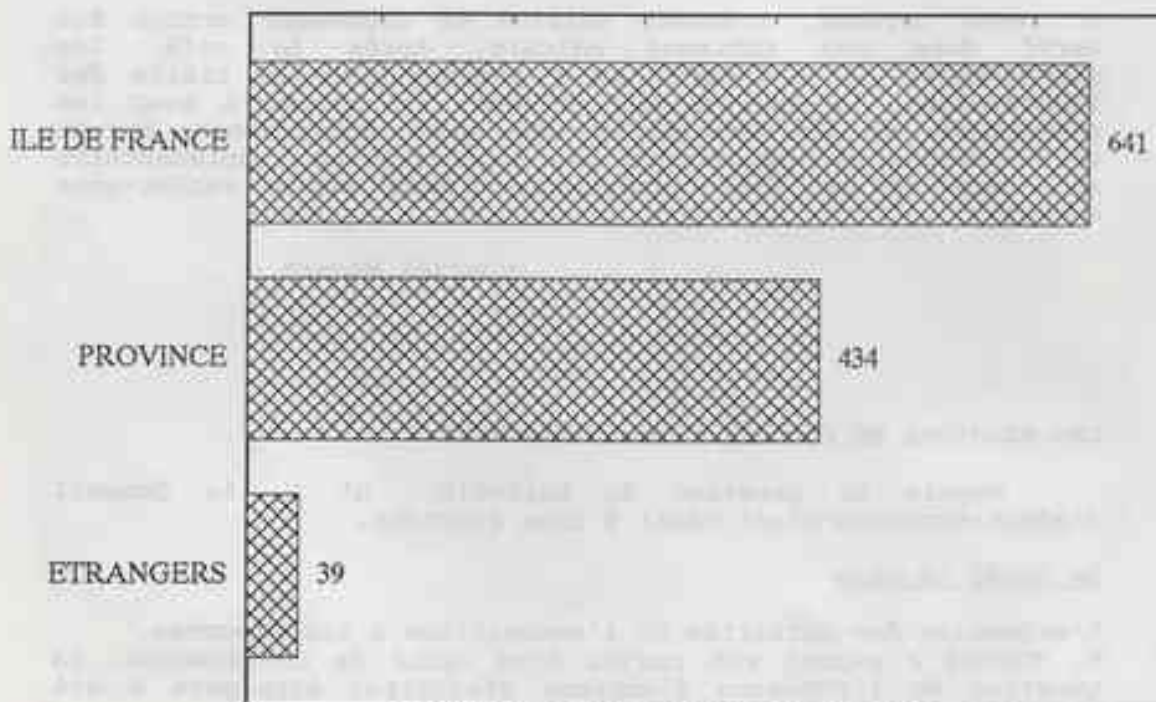
Au delà des mille adhérents

Dans le bulletin n° 1, nous n'osions envisager la possibilité d'atteindre mille adhérents. Or le chiffre est dépassé, comme l'a annoncé, sans triomphalisme, notre secrétaire général, le 2 juin.

Deux tableaux donnent la répartition des membres de l'association et permettent de constater la prédominance de Paris et de l'île-de-France.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

ILE DE FRANCE – PROVINCE – ETRANGERS



NOMBRE D'ADHERENTS AU 4 MAI 1992 : 1114

UN RENDEZ-VOUS A GIF

Le soleil n'avait pas daigné nous accompagner dans la coquette Cité de Gif-sur-Yvette où nous devions nous réunir. Cependant, malgré un ciel nuageux et quelques gouttes de pluie, la journée débuta agréablement par l'accueil souriant de notre Secrétaire Général, Charles Gabriel, posté sous l'auvent de la salle de réunion. Après la signature de la feuille de présence et les poignées de mains échangées avec les amis et connaissances, chacun gagna sa place.

Le bureau de l'association, juché sur l'estrade, constate, avec plaisir, dès l'ouverture de la séance, la présence de quatre vingts sociétaires dont certains étaient venus de province pour cette occasion. La participation de tous à la discussion des différents points de l'ordre du jour apporta la preuve de l'intérêt que prenaient les membres à la vie et au développement de l'association.

Vers douze heures trente, l'ordre du jour étant épuisé, un apéritif fut servi dans la hall et apporta une note finale à cette assemblée générale.

Le groupe se dirigea alors vers le restaurant, campé fièrement dans son site de verdure, où une salle avait été réservée à l'association.

Un repas copieux, finement cuisiné et dignement arrosé fut servi dans une ambiance amicale. Après le café, les participants se divisèrent en 4 groupes pour la visite des laboratoires. La qualité des exposés, la rencontre avec les chercheurs et la découverte des gros équipements furent enrichissantes et apportèrent une justification supplémentaire au choix de ce lieu exceptionnel pour notre rendez-vous annuel.

Gabriel Picard.

LES REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Depuis la parution du bulletin n° 1, le Conseil d'administration s'est réuni à deux reprises.

Le lundi 16 mars

L'extension des activités de l'association a été discutée. M. Picard a exposé son projet d'un cycle de conférences. La question de l'adhésion d'anciens stagiaires étrangers a été étudiée en détail.

Le 12 Janvier 1977, le Comité d'histoire du CNRS a
réuni ses membres pour discuter de la
question de la mise en place d'un
service d'archives pour le CNRS.
Le Comité a décidé de créer un
service d'archives pour le CNRS
et de le placer sous la direction
du Directeur du CNRS.

Le Comité a également décidé de
créer un service d'archives pour
le CNRS et de le placer sous
la direction du Directeur du
CNRS. Le Comité a également
décidé de créer un service
d'archives pour le CNRS et
de le placer sous la direction
du Directeur du CNRS.

Les Assemblées générales de l'Association ont eu lieu en juin 1991 et juin 1992. Statutairement il est obligatoire de tenir une assemblée générale annuelle.

Estimez-vous que le mois de juin est le plus favorable ? Si vous pensez qu'un autre mois doit être choisi pour l'assemblée générale de 1993, il vous suffit de nous retourner le questionnaire ci-dessous. Il sera tenu compte des avis exprimés par la majorité des membres.

ASSEMBLEE GENERALE 1993

Je soussigné(e), nom, prénom _____

_____ adresse _____

N° d'adhérent : _____

propose, comme paraissant le plus favorable, le mois suivant :
pour la tenue de la prochaine
Assemblée Générale de l'Association A3 C.N.R.S.

Signature

A ENVOYER AU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION -
82, RUE CASSINET 75017 PARIS

Les recettes se sont élevées à 182 502,55 F et les dépenses à 14 128,65 F. Soit un excédent de recettes de 168 373,90 F.

Monsieur Girard, Rapporteur aux comptes, conclut que les comptes présentés sont réguliers et sincères mais souhaite que dans l'avenir les dépenses prises en charge par le CNRS figurent en annexe.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Monsieur Glénisson, rédacteur du bulletin étant absent, Monsieur Jacquinot donne la parole à Monsieur Gabriel pour le point 3 de l'ordre du jour.

Monsieur Gabriel rappelle qu'il a été édité à ce jour un bulletin n° 0 et un bulletin n° 1. La parution du n° 2 est prévue pour le mois de septembre prochain. Puis il demande à l'assemblée son avis sur un carnet étendu. Cet avis étant mitigé, une étude sur ce point sera entreprise par le Comité de rédaction.

Des suggestions sont présentées par quelques membres :

- faire paraître la liste des nouveaux adhérents dans le bulletin ;
- prendre contact avec d'autres organismes, comme "chercheurs toujours" ;

Le Président déclare qu'il sera tenu le plus grand compte de ces suggestions.

Le point 4 de l'ordre du jour est relatif aux manifestations. Monsieur Picard rappelle la date de la première conférence qui aura lieu au CNRS et répond aux questions posées par les membres. Des vœux sont émis, Monsieur Picard s'efforcera d'y donner satisfaction.

Le point 5 de l'ordre du jour concerne l'organisation territoriale, Monsieur Gabriel souligne les difficultés rencontrées pour animer l'association en province.

Le manque d'animateurs se fait sentir. Des sections territoriales pourront être organisées quand le nombre d'adhérents sera suffisamment important.

Le Président ouvre la discussion sur les questions diverses, point 6 de l'ordre du jour.

Des membres interviennent sur l'organisation des manifestations, Ile-de-France, Province.

Personne ne demandant plus la parole, Monsieur Jacquinot lève la séance à 12 H 30.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 2 JUIN 1992 : LE PROCES-VERBAL

La séance de l'Assemblée Générale des Membres de l'Association "Rayonnement du CNRS" est ouverte à 10 H 45 au groupe de laboratoires du CNRS de Gif-sur-Yvette, sous la présidence de Monsieur Pierre Jacquinot, Président de l'association. 88 présents et 283 pouvoirs.

Monsieur Jacquinot souhaite la bienvenue aux membres présents et donne lecture de la lettre de Monsieur Kourilsky, Directeur Général du CNRS, qui s'excuse, retenu au Conseil d'Administration du CNRS, et réitère les assurances déjà données quant à l'appui qu'il continuera d'apporter à l'association. Il donne ensuite la parole à Monsieur Gabriel pour la lecture du rapport moral, point 1, de l'ordre du jour.

Monsieur Gabriel expose le travail entrepris pour toucher ceux qui ont appartenu au CNRS. La prospection a été assurément bien incomplète et les personnes connaissant des agents CNRS non prospectés doivent les faire connaître au secrétariat.

Au 15 avril, on comptait 1115 adhérents dont environ 38 % d'actifs. D'ici deux à trois ans nous devrions atteindre 50 % d'actifs.

Depuis la dernière assemblée générale, il a été édité un annuaire, un complément sera édité à la fin de l'année. Le bulletin de l'association n° 1 a été publié. Depuis le mois d'avril le journal du CNRS est expédié par un routeur, ce qui réduit les frais postaux et le temps de travail.

Monsieur Gabriel rappelle le souhait de Monsieur Kourilsky en ce qui concerne l'appartenance à l'association de chercheurs étrangers. Actuellement une procédure est en cours qui toucherait deux cents à trois cents chercheurs, les plus éminents. Leur cotisation serait gratuite la première année. Puis il signale que l'association a obtenu pour ses membres une réduction de 10 % sur l'achat d'une publication CNRS. Enfin il indique que la médaille du CNRS récemment créée pourra être décernée aux membres retraités, selon des modalités qui seront décrites dans le prochain bulletin.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Le président invite Monsieur Bouquerel, Trésorier de l'association à donner lecture du rapport financier, point 2 de l'ordre du jour.

La situation financière concerne la période se terminant au 31 décembre 1991.

Je lance donc ici un appel pressant. Ceux qui voudront prendre une telle responsabilité recevront du Bureau et du Conseil une aide qui ne sera pas seulement morale mais aussi, dans la mesure de nos moyens, que vous connaissez, financière. Je suis certain qu'ils trouveront aussi une aide réelle auprès des Délégués Régionaux : ceux-ci ont manifesté de très bonnes intentions envers l'Association au cours d'une réunion qui a été tenue avec eux le 12 novembre 1991 ; mais il est clair qu'on ne peut leur demander de prendre ni des initiatives ni des responsabilités. Au cours de l'assemblée générale nous avons déjà reçu une proposition qui sera, je l'espère, suivie d'effet ; nous attendons avec confiance d'autres réponses à cet appel.

On trouvera dans ce numéro du Bulletin un questionnaire destiné aux "membres actifs" (je rappelle que par ce terme quelque peu ambigu on entend des personnes qui ont quitté le CNRS avant leur retraite et qui exercent maintenant une activité, généralement différente mais pas nécessairement, dans un autre cadre). Il est certain que, par leur connaissance à la fois du CNRS et d'un type d'activité ou d'organisation quelquefois très différent, ils peuvent apporter beaucoup au fonctionnement et au rayonnement du CNRS. Encore faut-il trouver les mécanismes par lesquels cet apport peut être véhiculé. L'un d'eux pourrait être une ou des rencontres avec la Direction du CNRS dans des conditions agréables, par exemple au cours de déjeuners-débats. Monsieur Kourilsky, consulté, s'est déclaré très favorable à cette proposition : la suite dépendra des réponses à ce questionnaire que nous recevrons.

Dans ce numéro du Bulletin c'est Sir Derek Barton qui sera le signataire de l'article de fond. Sir Derek a été directeur de l'Institut de Chimie des Substances Naturelles du CNRS à Gif (que certains de nos adhérents ont visité lors de la dernière assemblée générale) ; il a reçu le Prix Nobel de Chimie en 1969, et est membre associé de notre Académie des Sciences depuis 1978. Comme il est actuellement Professeur au Texas, il n'était pas possible de procéder par interview comme dans le précédent bulletin, le Professeur Barton a donc accepté d'écrire l'article que l'on trouvera plus loin. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Afin de ne pas allonger cet éditorial, je ne traiterai pas aujourd'hui de l'important problème des étrangers, déjà signalé dans le dernier numéro. Disons seulement que le processus est en cours et que j'espère en donner des nouvelles (satisfaisantes ?) dans le prochain éditorial.

Je tiens à signaler une fois de plus que le grand responsable de ce Bulletin est M. Jean Glénisson. Cette tâche est loin d'être négligeable et nous ne le remercierons jamais assez ; mais il a été décidé qu'il serait maintenant assisté par un "Comité de rédaction" composé de MM. Bauchet, Picard, Lisle et de Mme Fossier.

Pierre JACQUINOT

EDITORIAL

Cet éditorial a été écrit peu après notre assemblée générale de Gif. Cette réunion fut, je crois, un succès, peut-être plus par la qualité des débats que par le nombre des participants. Ce nombre, assez raisonnable (environ 80), ne fut, en effet pas aussi élevé qu'à Saint-Germain l'année dernière. Les raisons en sont probablement nombreuses : les analyser ici nous entrainerait probablement un peu trop loin. Mais l'atmosphère me parut excellente. Les participants, dont certains étaient venus de loin tout exprès pour cela, semblaient très motivés par leur intérêt pour la vie de l'Association et ont posé plusieurs questions intéressantes. Nous allons y revenir mais mon propos n'est pas de donner un compte-rendu de cette réunion, puisque le procès-verbal figure dans ce bulletin, j'ai seulement tenu à en souligner l'atmosphère sympathique et encourageante. On trouvera plus loin ce compte-rendu rédigé par M. Gabriel Picard, en l'absence de M. Jean Glénisson.

Les principales interventions des participants ont porté sur la date et le lieu de l'assemblée générale et sur la vie de l'Association en province, les deux problèmes n'étant d'ailleurs pas complètement indépendants.

Sur le premier point il fut même procédé à une consultation de l'assistance par vote à main levée : le résultat parut être en faveur des réunions dans la région parisienne, mais quelqu'un fit judicieusement remarquer que ce résultat n'avait aucun sens puisque les résidents de province étaient évidemment très peu représentés. La question reste donc ouverte, et elle n'est pas facile. Le risque est grand, pour des réunions en province, de ne rassembler qu'un très petit nombre de présents. Le Bureau et le Conseil sont très ouverts aux remarques et suggestions qui pourraient lui être faites. N'hésitez pas, sur ce point comme sur tout autre, à nous écrire ; ce n'est certes pas très facile, mais nous attendons encore beaucoup de ce genre d'interaction.

Cette même invite s'applique à la deuxième question. Mais là nous attendons encore beaucoup plus, car nous demandons non seulement des avis "gratuits", mais surtout des bonnes volontés. Une condition absolument nécessaire à l'organisation de manifestations locales est, en effet, qu'il y ait sur place un responsable qui prenne des initiatives et s'occupe de toute l'organisation. Cela demande beaucoup de dévouement et d'énergie, mais il ne manque pas de gens qui ont ces qualités, en plus de bien d'autres évidemment.

